

# La formation non institutionnelle

## Introduction à un magma

Paul Lefebvre

---

Number 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26788ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Lefebvre, P. (1984). La formation non institutionnelle : introduction à un magma. *Jeu*, (33), 195–202.

# la formation non institutionnelle

## introduction à un magma

Pour la formation, il y a les deux Conservatoires, les deux Options-théâtre, l'École nationale, et tout le reste. Et c'est de ce « tout le reste » qu'il est ici question. Les institutions sont les dispensatrices reconnues d'une formation qui donne des acteurs faits pour s'intégrer dans les structures de production déjà établies (compagnies institutionnelles ou non, télévision). Elles sont surtout, parce que reconnues par le milieu de la scène, la « voie royale » pour arriver à vivre (sinon survivre) du métier d'acteur. Car si les institutions forment, elles « introduisent » aussi, et c'est sur cette capacité d'introduction au milieu théâtral que repose toute une partie de leur prestige.

La formation non institutionnelle — nommons ainsi le « tout le reste » — vue dans son ensemble, ne peut s'aborder que dans son rapport à l'institution; soit qu'elle y prépare, soit qu'elle la pallie. Et elle la pallie de deux façons: soit en la doublant, recueillant ainsi ceux que l'institution a refusés (on sait que les demandes d'admission, dans les institutions, excèdent de beaucoup les places disponibles), soit en offrant une formation différente de celle donnée dans les écoles.

La formation non institutionnelle, au Québec, est difficilement cernable. Pourtant, c'est une réalité quantitativement importante<sup>1</sup>, aux manifestations très variées, et qui se métamorphose au gré des modes, suivant le jeu de l'offre et de la demande<sup>2</sup>. Cet article se veut un premier repérage du phénomène; il en esquisse les grandes lignes à partir de l'information immédiatement disponible. Nous nous sommes limités aux leçons, cours, stages et ateliers destinés aux adultes et donnés en français. Nous avons placé hors de notre champ d'étude les universités (Option-théâtre de l'Université de Sherbrooke, sections théâtre de l'U.Q.A.M. et de l'U.Q.A.C.). Nous avons aussi limité nos investigations à la région montréalaise<sup>3</sup>.

Pour aller plus loin que ces préliminaires, une enquête (où des talents de détective seraient nécessaires) s'imposerait. Cette enquête devrait pouvoir d'abord rassembler les données minimales sur les cours, leur publicité, ceux qui les donnent, ceux

1. Voir annexe.

2. Ainsi, la popularité de la L.N.I. a non seulement entraîné la formation de nombre de ligues mineures d'improvisation, mais a aussi fait augmenter le nombre d'ateliers d'improvisation.

3. Une *géographie* des formations non institutionnelles serait intéressante à connaître. Débouchent-elles plus sur des pratiques d'amateurs en régions qu'à Montréal? Quelles sont les variations du rapport entre ces formations et la pratique du métier? Y a-t-il des dominantes dans les objectifs et le contenu des cours qui changent de façon marquée selon les régions? Y a-t-il des régions plus dynamiques que d'autres dans le domaine, et ce, indépendamment des questions de densité démographique?

**ÉCOLE  
DE DICTION ET  
D'ART DRAMATIQUE  
MARIE FRESNIÈRES**

Métro Rosemont ou Plamondon  
Autobus 161 Van Horne  
Arrêt Deacon



**COURS PRIVÉS  
POUR ENFANTS,  
ADOLESCENTS  
ET ADULTES**

Permis de culture  
personnelle  
no 749736  
Loi sur  
l'enseignement  
privé

**PROGRAMME:**

Articulation, pose de voix, phonétique, proverbes, réflexions, élocution, nouvelles, annonces, poésie, récits, humour, légendes, vocabulaire, psychologie, art oratoire, règles de diction.

Savoir-vivre et théâtre (facultatif).

**RÉCITAL — ATTESTATION**

29 années d'enseignement

Téléphonez à: **731-7027**

**THEATRE**  
**D'IMPROVISATION**  
**18-19-20 mai**  
**à l'ESPACE global**  
**360 RACHEL E.**  
**\$60.** PRIX SPECIAL POUR  
 CHOMEURS, ETUDIANTS  
 ET BENEFICIAIRES DU BES  
 POUR INFORMATIONS ET RESERVATION  
 CONTACTEZ LA RESPONSABLE DE  
 L'ATELIER **JOANNE MERCIER**  
 MEMBRE DE LA ligue d'impro  
 DU PLATEAU MONT-ROYAL **845-7369**

qui les suivent, ainsi que les motivations de ces derniers. Il faudrait ensuite confronter les données ainsi recueillies avec la réalité de cet enseignement<sup>4</sup>.

**parlons pub**

Qui veut suivre des cours de théâtre n'a pas à chercher loin ou longtemps: affiches dans les rues, les boutiques et les vécés des bars-restaurants du Plateau Mont-Royal, communiqués à la radio, promotions discrètement encadrées dans les programmes au théâtre, annonces dans les *Pages jaunes*, mentions dans le *Répertoire théâtral du Québec*, placards dans le journal du samedi, publicités dans *Qui fait quoi?*, petites piles de dépliants dans les librairies, les cafés, les cinémas. Puis, il y a le bouche à oreille.

Il est intéressant de constater que les publicités font appel à divers types de motivation pour attirer l'éventuel client. Certains misent carrément sur le prestige public du métier d'acteur, faisant directement appel à de naïfs rêves de gloire: « La fièvre des planches se propage », titre une annonce illustrée par un micro qu'illumine un projecteur<sup>5</sup>; ou encore: « Vous avez toujours voulu être un acteur/trice? »<sup>6</sup> D'autres,

4. Un questionnaire seul ne peut pas arriver à rendre compte des cours et de leur véritable contenu. Il peut encore moins servir à évaluer la qualité de l'enseignement, à rendre compte de la satisfaction (ou de la non-satisfaction) des étudiants et à déterminer si l'enseignement contribue à faire accéder au milieu professionnel ceux qui le suivent pour cette raison.

5. Annonce du Conservatoire Lassalle, *La Presse*, 7 janvier 1984.

6. Communiqué de Concept sur le vif, 23 avril 1984.



par contre, fondent leur publicité sur une description précise et détaillée des cours et de leurs objectifs, même si on a parfois l'impression, dans certains cas, que l'amas de vocabulaire tient de l'esbroufe. L'accent peut être mis aussi sur les objectifs du cours: c'est le cas de nombre de stages ou d'ateliers spécialisés. C'est aussi le cas de ces très nombreuses initiations à l'improvisation. Certains se réclament de pensées prestigieuses: Stanislavski, Grotowski, Boal, Decroux, Brecht; or, il est souvent évident à la seule lecture de la publicité que la qualité du rapport à ces pratiques et pensées varie du meilleur au pire. . . . Quelquefois, c'est l'enseignant, le maître qui est mis en valeur. On mise aussi sur le sérieux et la réputation de l'organisme ou de la troupe qui dispense les cours. Il y a également ceux qui offrent tout, mais vraiment tout; ainsi: « Improvisation — interprétation — diction — pose de voix — rythmique — mise en scène — respiration — écriture dramatique — exercices pratiques sur scène — décors — costumes — maquillage — animation — conditionnement physique et verbal . . . »<sup>7</sup>, sans parler de ceux qui vous apprendront la psychologie et les « moments tendres »<sup>8</sup>.

### encadrement

On pourrait diviser la formation non institutionnelle en deux grandes catégories: d'une part, les leçons et, d'autre part, les cours, stages et ateliers. Les leçons sont évidemment moins structurées que les cours et se plient, pour le contenu, la fréquence et la durée, aux désirs de ceux qui les suivent. Cette partie de la formation est très difficile à saisir; sauf exception, elle n'est pas publicisée. Elle est souvent donnée par des comédiens (ou des ex-comédiens) et concerne principalement le travail de diction et d'interprétation. Si certains comédiens se sont fait une réputation particulière dans ce domaine, il est illusoire de vouloir cerner avec précision le phénomène des leçons: tous les comédiens ayant une certaine réputation s'en sont fait demander et beaucoup en donnent et en ont donné. Ce que cherche la très grande majorité de ceux qui prennent des leçons, c'est une préparation qui leur permette d'entrer dans une des institutions<sup>9</sup>: on en revient toujours aux scènes d'audition, qu'elles soient appuyées par un travail préliminaire ou non<sup>10</sup>.

Pour ce qui est des cours, il y a deux types d'encadrement. Il y a d'abord les organismes dont la principale ou l'unique fonction est de dispenser des cours. Et il y a les cours qui sont gérés directement ou indirectement par une compagnie de théâtre. Dans cette dernière catégorie, on peut signaler une intéressante sous-catégorie, celle où les cours sont une porte d'entrée dans la troupe<sup>11</sup>; fait de troupes à l'esthétique précise et approfondie, fondée sur un travail d'acteur obéissant à une pensée bien développée, cette formation va à l'encontre de l'idée de l'acteur polyvalent<sup>12</sup> pour la remplacer par celle d'un acteur engagé dans une pratique, dans une tradition.

7. Annonce du Studio-Théâtre da Silva, *La Presse*, 22 décembre 1984.

8. École de diction et d'art dramatique Marie Fresnière.

9. Certains professeurs ont d'ailleurs la réputation d'être de véritables portes d'entrée pour les institutions.

10. L'étude du phénomène des leçons demanderait d'abord de constituer un échantillonnage de professeurs. L'enquête devrait porter sur les méthodes de travail des professeurs et sur leur manière de s'ajuster aux demandes des étudiants. L'enquête devrait aussi interroger les étudiants (leurs objectifs, durée de leur travail, etc.).

11. Citons le travail au Groupe de la Veillée, chez Carbone 14, et à l'École de mime corporel de Montréal, liée à Omnibus.

12. J'emprunte cette notion à Lorraine Hébert, dans son article « la Formation du comédien au Québec », *les Voies de la création théâtrale IX*, Paris, C.N.R.S., 1981.

On doit aussi mentionner les stages et ateliers organisés par l'Association québécoise du jeune théâtre, soit au cours des saisons, soit à l'occasion de ses festivals. Non seulement il s'y est accompli au fil des années un travail de formation qui arrachait l'acteur au narcissisme qu'entraînait souvent la formation institutionnelle, mais aussi, on a pu y créer des contacts fructueux avec des pratiques étrangères.

### **de tout pour tous**

Pris dans leur ensemble, les cours non institutionnels forment une sorte de panoplie bizarre qui permet à tout un chacun de trouver ce qu'il veut. Les cours d'initiation (à l'improvisation, à l'interprétation, au masque, au langage corporel, etc.) sont nombreux. D'autres visent plus directement une formation de l'acteur<sup>13</sup>. Selon les organismes, on insiste davantage sur la formation technique ou sur le développement des ressources personnelles des acteurs. Là où l'enseignement non institutionnel se distingue surtout, c'est dans l'offre de cours dont les objectifs cadrent peu avec ceux des institutions, soit parce qu'ils proposent une vision de l'acteur et du théâtre peu compatibles avec les pratiques dominantes, soit parce qu'ils offrent un contenu très spécialisé. Il n'est pas étonnant de voir des acteurs ayant déjà un apprentissage institutionnel avoir recours à cet enseignement, soit pour pousser plus loin leur formation, soit pour engager leur travail dans une pratique relevant d'une esthétique théâtrale particulière.

### **questions qualitatives**

La formation non institutionnelle s'est développée de façon libre et sauvage. C'est une zone où fleurit un anarcho-capitalisme de petite échelle qui permet à une variété de cours de fort diverses qualités de se côtoyer. Car, il ne faut pas se leurrer, il y a des cours dont la faiblesse et l'inadéquation les rapprochent de l'escroquerie. Si ce type d'entreprise est inhérent à tout marché, il semble s'incruster avec une force peu commune dans un domaine comme celui de la formation théâtrale. Cela vient d'abord du prestige lié au métier d'acteur, à son apparente facilité et à toutes ces fictions passionnantes qu'il semble pouvoir faire vivre. Le mythe de la vedette de la scène et de l'écran se calque sur celui du vilain petit canard d'Andersen qui, on le sait, devient un cygne: beaucoup rêvent d'une aussi spectaculaire métamorphose. Or, comme nous l'avons mentionné, l'institution est la seule voie reconnue pour accéder au milieu théâtral. Les étudiants sont mis en contact avec ceux qui font le théâtre; ils travaillent avec les metteurs en scène actifs qui, au dehors, sont ceux qui engagent. L'école, c'est un bal des petits souliers qui dure trois ans. Et encore, après la présentation, l'entrée dans le monde — du théâtre! — n'est pas garantie. De plus, l'école admet peu: derrière chaque admis, il y a plus d'une trentaine de refusés. Pour qui veut faire du théâtre, la formation non institutionnelle est soit un marchepied pour accéder à l'institution, soit, en cas d'échec aux auditions, un moyen de la remplacer.

La qualité d'un enseignement « marchepied » pourrait se juger sur son aptitude à préparer l'entrée aux institutions de ceux qui s'y consacrent dans ce but. Cela demande une enquête encombrante, mais relativement simple. Plus délicat est le problème de l'enseignement non institutionnel comme porte d'accès au milieu théâtral, comme double de l'école. Première observation à ce sujet: la qualité du

13. Par exemple, le Studio Cent-Un se présente comme École d'art dramatique et titre son programme: « Formation d'acteur » (dépliant-communicé, été 1984).







Eugène Lassalle, fondateur  
et premier directeur  
du Conservatoire Lassalle.

sont pas passés par les écoles? Quelle proportion représentent-ils? Quelle a été leur formation? Bien sûr, ces questions concernent peu ceux qui ont choisi la formation non institutionnelle pour s'engager dans une esthétique précise.

Ainsi, il y aurait deux échelles qui permettraient de mesurer la valeur d'un enseignement: d'une part, ce qu'il apporte d'unique et de créateur à la pratique théâtrale d'une société et, d'autre part, l'adéquation entre les objectifs des élèves qui le suivent et ce qu'ils en obtiennent.

**paul lefevre**  
en collaboration avec **béatrix van til**

## **annexe**

Ce répertoire des compagnies de théâtre et des organismes (les organismes incluant les individus qui donnent des cours structurés) a été obtenu à partir des informations disponibles publiquement. Il se limite, rappelons-le, à la région montréalaise. Il n'a pas pour but de servir de guide à qui voudrait choisir un stage ou un atelier. Pour des raisons d'espace, c'est de façon très succincte que nous avons décrit le contenu des cours, stages ou ateliers. On notera que sur quarante-quatre organismes répertoriés, environ la moitié (vingt-trois) sont des compagnies de théâtre.

Actors Institute de New York à Montréal, 7050, av. Victoria, Montréal. 277-7200. Jeu selon la « Méthode ».

Association des animateurs en jeux dramatiques, 4292, rue Drolet, Montréal. 844-0720/725-9581. Jeu dramatique.

Atelier Continu, 1200, rue Laurier est, Montréal. 285-1999. Voix, jeu, improvisation.

Atelier les Mil Visages, 6998, rue St-Denis, Montréal. 276-0102/277-0806. Initiation au théâtre, improvisation, mise en scène, mime.

Atelier-Studio Kaléidoscope, 4060, boul. St-Laurent, studio 506, Montréal. 523-0591. Travail d'acteur, improvisation.

Carbone 14, 1945, rue Fullum, Montréal. 521-4198. Théâtre corporel.

Centre communautaire de Loisirs de la Côte-des-Neiges, 5347, Côte-des-Neiges, Montréal. 733-1478. Ateliers d'improvisation.

Centre des arts d'interprétation, 239, rue Notre-Dame ouest, Montréal. 845-4104.

Circus, école de cirque, Centre de Loisirs Immaculée-Conception, 4265, rue Papineau, Montréal. 527-1256. Arts du cirque.

Concept sur le vif, 372, rue Ste-Catherine ouest, studio 132, Montréal. 879-1516. Formation de comédien.

Conservatoire Lassalle, 3505, rue Durocher, Montréal. 288-4140. Art oratoire, formation d'acteur.

Drama Théâtre, 1331A, rue Ste-Catherine est, Montréal. 525-5249/523-1602. Interprétation.

École d'action théâtrale, 372, rue Ste-Catherine ouest, Montréal. Théâtre corporel.

École de danse Les Coryphées (programme théâtre), 1012, av. Mont-Royal est, studio 104, Montréal. 527-3036/324-3259.

École de diction et d'art dramatique Marie Fresnière, 6210, rue Deacon, app. A-9, Montréal. 731-7027. Art oratoire, interprétation, etc.

École de mime corporel de Montréal, 3673, rue St-Dominique, Montréal. 843-3009. Mime corporel.

Éducation des adultes, Cégep Rosemont, « Ateliers de création collective », 6400, 16<sup>e</sup> Avenue, Montréal. 376-6310. Création collective.

L'Eskabel, 1237, rue Sanguinet, Montréal, 526-0390. Créativité, travail d'acteur.

La Grosse Valise, coopérative de théâtre, 3981, boul. St-Laurent, studio 800, Montréal. 288-4700. Masque, théâtre corporel, commedia dell'arte.



Le Groupe Caravane, Anima-Spec, 3423, rue Cartier, Montréal. 844-9733. Masque.

Groupe de la Veillée, studio de travail de l'acteur, 1371, rue Ontario est, Montréal. 526-6582. Formation et travail d'acteur.

Institut de Diction française, 445, boul. St-Joseph ouest, Montréal. 276-5743.

Johanne Mercier, 845-7369. Improvisation.

Marie-Ange Aird, 11180, rue Tanguay, Montréal. 331-1550.

Mime-Stop, C.P. 217, succ. Delorimier, Montréal. 522-6366. Mime.

Le Noeud d'Erseau, école de trapèze, 5030, rue St-Denis, Montréal. 679-0901. Trapèze.

L'Orchestrie, 5194, rue St-Denis, Montréal. 276-5131/527-4860. Masque, langage corporel.

La Pige à Clowns, 4278, rue Chambord, Montréal. 521-1011/523-9567. Clown.

Richard Pochinko, 843-3218. Clown.

Diane Ricard, 276-7945. Voix.

Studio Cent-Un, école d'art dramatique, 372, rue Ste-Catherine ouest, studio 310, Montréal. 523-3321. Formation d'acteur, clown.

Studio Rachel Pépin, 5603, rue Charleroi, Montréal. 322-5704.

Studio-Théâtre da Silva, 4301, rue St-Denis, Montréal. 843-4384. Formation théâtrale.

Théâtre à l'Oblique, 550, rue Atwater, Montréal. 932-8352. Mime corporel.

Théâtre à Toni-Mage: atelier Carte blanche, 7106, rue Christophe-Colomb, Montréal. 273-6722. Technique du tarot projectif.

Théâtre d'Art du Québec, 459, place Deauville, Laval. 387-9344. Mime, expression dramatique.

Théâtre de Carton, C.P. 7, succursale A, Longueuil. 674-3061. Expression dramatique.

Théâtre de Quartier, 3702, rue Ste-Famille, Montréal. 845-3338. Improvisation, clown, interprétation, création collective, écriture, animation.

Théâtre du Pot aux Roses, 525-2356/272-1704. Improvisation, théâtre-forum.

Théâtre Expérimental des Femmes, 4379, rue de Bullion, Montréal. 844-0207. Formation théâtrale, ateliers de création théâtrale pour les femmes.

Théâtre Expérimental Volcan, 3553, rue St-Urbain, Montréal. 842-8836/276-4343. Clown, atelier d'écriture.

Troupe « Coup de théâtre », 109, rue Turgeon, Ste-Thérèse. 430-6124. Clown.

Une troupe attend pas l'autre, 6318, rue De la Roche, Montréal. 279-0572. Expression dramatique, clown.

Vista, 3981, boul. St-Laurent, Montréal. 843-3218. Masque, conscience du corps.